

ECHOS

Avril 2013 - Numéro 123



Habemus logom...



Il y a des moments dans la vie où tout bouge, change et se transforme. Les prophètes de la fin du siècle dernier avaient raison quand ils annonçaient que notre monde allait plus changer dans ces vingt prochaines années qu'il ne l'a fait dans ces deux cents dernières années. Ces changements viennent rencontrer nos us et coutumes et les modifier. L'Assemblée nationale débatera en juin prochain sur la fin de vie à partir de la réflexion menée par le professeur Sicard ; débat de fond après la loi Leonetti (2005) organisant les soins palliatifs.

Aujourd'hui il s'agit de penser comment on peut offrir une « assistance médicalisée pour terminer sa vie dans la dignité » (engagement 21 de François Hollande). Comment peut-on aider une personne, en fin de vie, à continuer à vivre ou à mourir ? Quels impacts peut avoir sur la société la légalisation de l'euthanasie ? Questions de fond, donc, qui viennent bousculer notre pensée, notre croyance, notre regard sur la vie et sur l'autre.

Un tel projet de loi pourrait significativement changer notre société.

L'association JALMALV (Jusqu'À La Mort Accompagner La Vie) apporte sa pierre à l'édifice avec un livre « témoignage » sur le vécu d'un groupe dans l'accompagnement de personnes en fin de vie⁽¹⁾. Écoutons ces quelques mots écrits en dernière de couverture : « *Nous sommes tous, un jour ou l'autre, confrontés à la mort, à celle des autres, à celle de ceux que nous aimons, à la nôtre. Un espace s'ouvre alors, d'interrogations et d'angoisses, qui nous laisse démunis : Quelles réponses trouver ? Quels sens ? Qui pourrait comprendre notre peine ? Autour de nous, c'est en général le silence, comme si aborder ce sujet créait un malaise, comme si tout autre sujet était préférable.* »

Ce sont les mots et les ressentis des hommes qui sont entendus ici. Mots et ressentis qui viennent dire notre propre finitude face à l'indicible violence de la mort ; mots et ressentis contre l'effroyable simplicité du silence de la peur.

Prenons le temps d'écouter l'autre qui se meurt dans ses questions et ses doutes et nous interpelle comme un frère ; prenons le temps d'écouter le tombeau vide comme une autre voix que la nôtre, qui propose d'entendre la vie qui est là et qui dit non à la mort.

Pierre-Emmanuel Guibal

⁽¹⁾ : *La mort dans ma vie ; Des mots pour en parler*, Yvonne Johannot, Fanchette Lugan, Pierre Reboul, JALMALV ; *Chronique Sociale* ; 2013

Sommaire	
Jeunesse : Camp Ski-Bible, Grand Kiff	p. 2, 3
Eglise Ouverte au Monde : Mariage pour tous, Conférence Mosaïc	p. 5, 8
Vie des groupes : CUJD , week-end FPMA-EPUdG, Centenaires épanouies, Groupe de quartier,	p. 3, 8, 9, 10
Diaconie : Epicerie solidaire	p. 4
Spiritualité : Editorial, Pâques par chaque pasteur	p. 1, 6, 7
Vie institutionnelle : Chronique du CP, chronique financière selon Ellul, Journée d'Allevard	p. 10, 11
Agenda, carnet	p.10



« Ça repart et ça revient »

Du 23 février au 2 mars, les jeunes des KT et du groupe de jeunes sont (re)partis en camp ensemble. De 11 à 17 ans, les jeunes n'ont qu'une devise : « Souris, t'es au camp ski ! ».

Ceux qui ont cru que *Les lilas blancs*, gîte des Contamines-Montjoie, resterait vide cet hiver, se trompaient du tout au tout ! En effet, les jeunes de la paroisse de Grenoble reviennent, aussi déterminés et enthousiastes que l'année précédente. Déjà les skis aux pieds, les sacs à dos sur les épaules, emmitoufflés dans des dizaines d'anoraks, d'écharpes et de gants que les parents ont rajoutés sur leurs jeunes en répétant : « Mets ça, tu vas attraper froid », le camp ski démarre sur les chapeaux de roues !

Et comme on dit : on ne change pas une équipe qui gagne. Ainsi, l'équipe d'animation est toujours aussi dynamique et surtout patiente avec les bandes d'ados que l'atmosphère des vacances rend incontrôlables ! D'ailleurs, Agnès Coester (directrice du camp) a pu apprécier les joies du ski tout en essayant de canaliser non pas les ados, mais l'insaisissable pasteur (que je ne citerai pas...), atteint, lui aussi, du virus des vacances.

Pour motiver les troupes, exténuées par les activités journalières, Christine a conservé sa potion magique ; notre Panoramix a chaque jour préparé de quoi donner de l'énergie et du réconfort à tous grâce à sa cuisine mémorable, comme toujours ! Et si elle est aidée chaque soir par une équipe, aucune n'a réussi à trouver le secret de ses recettes, même sa sœur Zabou, qui est tombée dans la marmite quand elle était petite, n'a pas pu nous donner d'astuces pour savoir... Les repas de Christine restent donc exclusifs au camp ski... Un bon argument pour nous faire (re)venir !

Un invité bien désiré nous a aussi fait l'honneur de sa présence : peut-être alléché par la cuisine et la solidarité rapidement installée entre les jeunes, le soleil s'est lui aussi joint à nous. En effet, à partir du lundi, un beau temps permanent a rendu les activités extérieures plus agréables. Rien n'est plus doux que de skier sous un ciel bleu et entouré de paysages montagnards.

Quatre jours sur sept sont dédiés aux descentes plus ou moins rapides sur des pistes plus ou moins raides. Comme l'année précédente, des groupes ont été constitués non pas par âge mais par niveau : nous avons donc pu admirer les progrès d'Alexis, animateur, dévalant à toute allure, tel un champion, les pistes vertes et bleues ! Au rendez-vous : bosses et gamelles sous des éclats de rire qui provoquent des batailles improvisées dans la neige, mais pour une fois les jeunes restent entiers, pas de blessés cette année ! Puis la meute s'ébroue avant de rentrer saine et sauve au gîte, plus ou moins à l'heure prévue...

Mais si les traditions sont là, il faut faire place à la nouveauté ! En effet, les Parisiens, les Drômois et les Grenoblois se sont rencontrés. Le proverbe « Plus on est de fous plus on rit » a été bien suivi puisque l'entente a été rapide et forte en émotions.

Si la mode des Grenoblois se résume en hiver à des combinaisons de ski et à des anoraks d'un glamour sans pareil, nous avons eu la chance de participer à un défilé unique organisé par les habitants de la « fashion capitale ». Au revoir collants extra chauds et pullover en laine de lama : le défilé cocooning a été une grande première dans l'Histoire du camp ski. Chaque équipe par chambre devait s'habiller en pyjama original afin de gagner un Oscar en fraises tagada ou en Coca-coscar ! Qui a dit que nos créations ne sont pas dignes de celles de n'importe quelle marque de luxe ?

Cependant, le camp n'est pas un camp ski-mode mais ski-Bible ! Mis à part les échanges vestimentaires, les échanges spirituels ont été des plus enrichissants : témoignages, « speed datings » autour d'une question à débattre... Trop de choses à faire et pas assez de temps ! Mais justement, le temps constituait le thème du camp : y-a-t-il un temps pour chaque chose ? N'a-t-on pas le temps ou ne prenons-nous pas le temps ?

Les temps spirituels, organisés comme chaque année par les jeunes afin de les faire aboutir à des réflexions sur la foi, ont été des moments intéressants : au début, la prière dite à voix haute, très timide pour certains, s'est peu à peu ouverte : elle consiste à ce que chaque jeune prenne l'initiative d'improviser une prière tour à tour... Une démarche qui prendra du temps !

Cette semaine loin de la ville a permis aux jeunes de respirer et de passer des moments agréables ensemble ! Ainsi, même si certaines personnes manquaient au rendez-vous, la deuxième session du camp a été très appréciée... « Ils rompaient le pain à domicile, prenant leur nourriture dans l'allégresse et la simplicité de cœur » (Actes 2.46).

Béatrice Dufour
Groupe de Jeunes

Le Grand Kiff... pour TOUS !

Une belle mission s'offre à notre paroisse grenobloise : l'accueil dans notre ville et nos locaux de ce grand rassemblement national de la jeunesse protestante. Un événement à vivre TOUS ensemble, jeunes et moins jeunes !

Annonces au culte, spots musicaux, messages mails... Depuis quelques mois, les organisateurs du Grand Kiff nous interpellent. En effet, ce rassemblement de plus de 1500 jeunes aura lieu du 26 au 30 juillet et se tiendra sur le campus de Saint-Martin d'Hères ainsi que dans le parc de l'Île d'Amour. Il nécessitera la coopération d'un grand nombre de bénévoles et les Grenoblois auront ainsi l'occasion de démontrer leur sens de la convivialité et du partage.

Des ours, les Grenoblois ? Bien au contraire, l'équipe nationale d'organisation du GK compte sur les volontaires locaux et toutes sortes de compétences seront



appréciées : petites mains ou gros biceps, une après-midi ou plusieurs jours de disponibilité, de la créativité pour animer le grand jeu ou un toit pour héberger un bénévole... tous les profils et toutes les offres de service seront bienvenus !

Quelques exemples...

Vous êtes :

- grand, costaud et sportif : montage du chapiteau, surveillance à vélo des sites de rassemblement
- une vraie fée du logis ou un grand maniaque du rangement :

propreté du site, démontage, gestion du petit matériel

- peu disponible la journée mais avec une chambre disponible : accueil des bénévoles de plus de 25 ans
- disponible une demi-journée : grand jeu, remise des clés premier et dernier jours, aménagements divers
- disponible pendant les 4 jours du rassemblement : gardiennage des bâtiments CROUS...

La liste est longue... Vous pouvez vous renseigner et vous inscrire auprès de Murielle Dufour, familledufour.epug@laposte.net ou 06 79 72 83 22.

Quatre jours pour prier, chanter, s'engager, festoyer, mais aussi quatre jours pour vivre un grand moment intergénérationnel à Grenoble !



Des nouvelles de la vie au CUJD à Montbonnot début 2013



Très brièvement : 2 soirées festives...et plus sérieux, l'incontournable Assemblée Générale AG !

En janvier déjà, 3 conteuses du groupe de l'Orange Bleue, dont Antoinette Dumas, sont venues nous captiver avec des « racontées au coin du feu », dans une sympathique atmosphère de convivialité, d'échanges et de partage avec le public.

En mars, ce fut le tour du groupe de contes bibliques de St-Marc, « La Bible n'est pas un conte, mais elle se raconte... », accom-

pagné de 3 musiciens ... toujours au coin du feu ! Encore des moments cordiaux, une chaleureuse ambiance appréciée par tous.

Ces 2 soirées se sont terminées autour d'un pot de l'amitié favorisant rencontres et contacts entre les convives ! Merci à vous tous, conteuses, musiciens et auditeurs, qui avez bravé la nuit et le froid pour animer ces réunions fraternelles auprès de la cheminée !!

Mi-février a eu lieu l'AG du CUJD. Près de 50 personnes, des fidèles de la « maison » y ont assisté

dans une ambiance agréable et sympathique. Il a été exposé et j'espère écouté (!) les faits marquants, travaux, aménagements, accueil, gestion, projets et même... problèmes ! Un bilan positif, le CUJD « tourne » bien ! Cette assemblée s'est terminée par un repas commun partagé très animé et a même fini en musique ! Merci à tous pour votre participation et votre soutien au CUJD.



Anne-Christine Dianoux
Présidente de l'association
gestionnaire du CUJD

**Prochaine occasion de
participer :
journée « chantier »
dimanche 26 mai !**

Construisons une épicerie solidaire à Grenoble

Le Diaconat Protestant de Grenoble a pour buts : l'accueil, l'écoute et l'aide à celles et ceux qui souffrent; la mobilisation pour plus de justice et d'amour, au nom de Jésus-Christ ; l'action sur les causes de l'injustice et de la misère ; l'interpellation de l'opinion et des pouvoirs publics sur des questions de société.

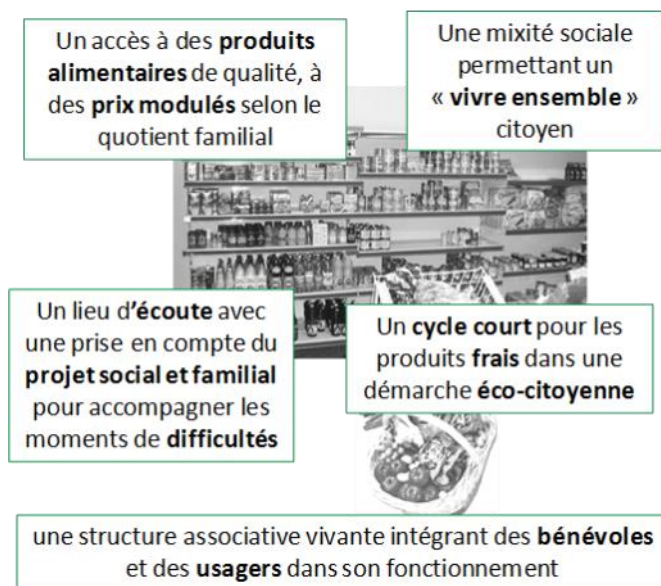
Ces actions passent par la mise en place de chaînes de solidarité. La solidarité est un sentiment qui pousse les hommes à s'accorder une aide mutuelle, dans l'espoir d'un retour selon le principe « Je traite les autres comme je voudrais qu'ils me traitent ». La solidarité tisse donc un lien entre les individus ou les groupes.

Depuis de nombreuses années, le Diaconat Protestant intervient dans le domaine de l'aide alimentaire à travers « L'Echoppe » qui fournit un accompagnement d'urgence sous forme de distribution de colis de la Banque Alimentaire dans le quartier Teisseire de Grenoble. A l'Echoppe, à l'Entraide, le Diaconat Protestant constate une augmentation des populations qui auraient besoin d'une aide temporaire, un coup de pouce, pour acheter leurs denrées alimentaires dans des conditions respectant leur dignité (travailleurs pauvres, retraités, étudiants et plus particulièrement étudiants étrangers, ...). Ce constat est partagé par les institutions locales et plus particulièrement par le Centre Communal d'Action Sociale de la ville de Grenoble avec qui le Diaconat Protestant est en relation.

L'alimentation des personnes en situation de précarité est généralement l'un des deux premiers postes de dépenses (d'après un rapport récent de l'IPSOS pour les Banques Alimentaires). Lorsqu'une personne se retrouve en très grande difficulté économique elle perd rapidement confiance en elle et se réfugie dans la solitude. Elle ne peut plus se former, rechercher du travail, avancer dans sa vie. Il nous semble important de pouvoir agir sur le levier que représente le budget de l'alimentation pour éviter d'accroître des situations de difficultés dans une spirale négative. Cette action, nous l'avons déjà depuis plus de quinze ans avec l'Echoppe pour les personnes en très grande difficulté. Tout en maintenant cette action qui reste (malheureusement) indispensable, nous pensons qu'il est nécessaire d'agir un peu plus tôt auprès de personnes en situation de basculer au moindre incident.

Le Diaconat Protestant estime que les structures de type épicerie solidaire sont une réponse à ce besoin. Un bon exemple est fourni par l'association « l'épicerie » à Bordeaux qui a été fondé par le Diaconat local, nous vous invitons à aller voir la description de leur projet sur leur site internet : www.epicerie-solidaire.fr.

Le Diaconat Protestant prépare la mise en place d'une telle structure en mettant en avant :



Aujourd'hui, vous pouvez déjà agir pour nous aider à construire ce projet :

Le Diaconat Protestant diffuse régulièrement une lettre d'information sur ce projet. Restez informés, en nous envoyant un mail de demande d'abonnement à diaconat.grenoble@wanadoo.fr.

Le Diaconat Protestant cherche à identifier des personnes prêtes à s'engager comme bénévoles sur cette action. Envoyez un mail à diaconat.grenoble@wanadoo.fr.

Le Diaconat Protestant cherche dès maintenant des donateurs et des partenaires prêts à soutenir financièrement cette entreprise par du mécénat. Envoyez vos dons à l'attention du Diaconat Protestant 2, rue Joseph Fourier - 38000 - Grenoble

Ensemble, nous contribuerons à lutter contre la précarité, à rendre la solidarité plus visible et à favoriser l'éco-citoyenneté.

Jean-Marc Lefebvre

A Saint-Marc, « Le mariage pour tous »

Le centre œcuménique St-Marc et ses Eglises fondatrices n'ont pas voulu manquer l'occasion d'un débat sur le mariage homosexuel. Il s'agissait d'offrir des éléments d'information sur les aspects juridiques du projet de loi et sur ses enjeux, notamment anthropologiques. Les principales Eglises et religions ont exposé brièvement leurs positions avant que la parole ne soit donnée à la salle. Françoise Deransart partage avec nous la manière dont elle a vécu cette soirée, trop brève pour faire le tour de la question et permettre toutes les expressions.



La soirée du 21 janvier au centre œcuménique St-Marc fut un temps d'écoute et de débat parfois difficile à gérer pour la modératrice, Christine Graven (déléguée diocésaine à la catéchèse). En effet, la loi du « Mariage pour tous » - discutée et sans doute votée quand paraîtra cet humble article - touche au cœur des convictions humanistes, républicaines, religieuses. C'est une remise en question du vivre en société... et il fut dit à plusieurs reprises, à ce titre, trop hâtive et sans vrai débat.

Le droit et les évolutions sociétales

Daniel Delpuch, magistrat, apporta l'éclairage juridique. Dans un bref retour historique, il rappela que le mariage et la filiation furent liés jusqu'en 1970, la filiation étant fondée exclusivement sur le mariage hétérosexuel. Aujourd'hui, le couple est reconnu soit par le mariage, soit par le PACS soit par le concubinage. La présomption de paternité n'est plus centrale. Le fondement juridique de la loi est l'accès aux droits de succession du survivant en cas de décès de son ami-e-.

Patrick Peltier, délégué diocésain pour le judaïsme présenta le rapport du grand rabbin de France, Gilles Bernheim, à lire sur Internet : www.grandrabbindefrance.com/mariage-homosexuel...

Le père Joseph Antin, le pasteur Joël Geiser et l'imam Moustapha Merchich exprimèrent chacun comment leurs Eglises reçoivent cette loi. Le mariage est l'institution qui conjugue conjugalité et procréation qui sont le fondement de la famille pour l'Eglise catholique. Le code civil a donné une identité aux protestants qui considèrent que l'homme est toujours en recherche et que les lois peuvent évoluer. Pour les musulmans, il s'agit d'un projet de loi dans lequel la théologie n'a pas sa place.

Je m'attarderais sur l'intervention du théologien Bertrand Dumas qui présenta le projet d'un point de vue anthropologique sous forme de questions. Ces questions peuvent, à mes yeux, nous aider aujourd'hui à réfléchir. Le directeur du CTM se fait d'abord l'avo-

cat de quelques-unes des valeurs de ce projet de loi : une prise en compte des difficultés et des humiliations vécues par les homosexuels, le respect de la liberté individuelle dans le libre choix de son conjoint contre toute contrainte sociale, la prise de conscience que c'est le propre de l'humanité de faire bouger les lignes et de ne pas se résigner au statu quo.

Quatre interrogations touchant l'humain

La question posée par cette loi est de faire de l'homosexualité une norme. D'où quatre interrogations :

Quelle place à la liberté ? Sur la forme, on note le défaut d'un vrai débat qui donnerait la parole à ceux qui sont en désaccord sans être taxés d'homophobes. Sur le fond, le mariage des homosexuels change les valeurs du mariage qui est l'union entre un homme et une femme et qui organise la filiation. Le mariage homosexuel est un deuxième modèle. A-t-on pris la mesure de ce changement sur l'avenir de la société ? La politique n'outrepasse-t-elle pas ses prérogatives ?

Quelle vision de la personne humaine ? A l'heure de l'écologie, du développement de la personne humaine, tout se passe comme si la nature ne signifie plus rien quand il s'agit du corps de l'homme et de la femme. Avec les prouesses techniques, jusqu'où maîtriser la nature humaine ? La théorie du « genre » dit que le sexe serait lui-même pure construction. Comment éviter le déni de réalité ? Aujourd'hui, quelles seraient les voies pour penser la différence homme/femme ?

Quelle conception du progrès ? Adopter la loi du « Mariage pour tous » serait rejoindre les Etats européens qui l'ont déjà adoptée. Doit-on succomber à une vision normative ? Le progrès consiste-t-il à faire tout ce qu'il est possible de faire ? A-t-on vraiment le temps de mesurer les changements apportés par la loi par rapport à des millénaires d'existence du modèle père, mère, enfant, le plus répandu dans les civilisations, facteur de la paix sociale ?

Quel rapport aux limites ? L'homme est sans cesse rappelé à sa finitude, il est inaccompli. C'est là un constat de la réalité qui dit qu'il ne peut ni tout faire ni tout faire seul. La différence homme/femme nous ramène à cette finitude. L'homme ne court-il pas le risque de se croire tout-puissant, de croire qu'il peut gommer le tragique de la vie ?

Une solution aux difficultés des homosexuels ?

Et Bertrand Dumas de conclure que « si le mariage résolvait les problèmes, ça se saurait ». En croyant résoudre la difficulté de vie des homosexuels par une loi, n'esquivons-nous pas la souffrance et son accompagnement ? N'y a-t-il pas là l'expression d'un certain pessimisme de la relation homme/femme ? Si la compassion, le libre choix sont les seules motivations, n'y a-t-il pas risque de « l'effet tricot », c'est à dire de l'ouverture à l'adoption, de la prise en compte de la PMA voire de la gestation pour autrui ?

Paroles d'homosexuels, paroles de parents blessés par la non-reconnaissance sociétale de leurs enfants homosexuels, paroles d'interrogation quand aux conséquences de cette loi sur l'institution du mariage, sur la famille, sur le vécu des enfants, paroles d'élu sur les tensions sociales qui pourraient naître en particulier en milieu non urbain,... L'auditoire eut du mal à contenir ses réactions !

Françoise Deransart

Pâques... Christ est ressuscité ... Paroles de pasteurs... Pâques... Christ



Pâques est bien ce qui nous fait vibrer, mais c'est compliqué, comme tout ce qui dit l'indicible. J'ai grandi dans la foi luthérienne et pour moi Pâques tout seul, n'est rien. Pâques est lié à la croix, c'est elle qui lui donne son sens. Sans cette mort de Jésus sur la croix, qui met à mort

toutes nos illusions de puissance et l'espérance d'une vie sans malheur, il n'y aurait pas de résurrection.

Si Pâques est si important pour notre foi, n'est-ce pas parce que nous vivons de nombreuses morts au long de notre vie et que l'expérience du relèvement que le Christ nous offre nous tient vivants ?

C'est cela qui me parle d'abord et qui me mobilise pour la diaconie.

Comme tous les bénévoles engagés, je suis meurtrie de voir les conditions de vie de personnes qui vivent avec nous, dans la même ville, dans les mêmes espaces et pour lesquelles la vie est si difficile. Ce qu'elles traversent ressemble parfois à la mort. Dans le même temps, chacun de nous, sans vivre la précarité, peut connaître de semblables traversées.

C'est la foi en la résurrection, l'expérience d'avoir été moi-même relevée et la confiance que cela donne en

ce Dieu qui agit et relève même dans les tombeaux, qui me mobilise pour aller à leur rencontre ou pour continuer de soutenir, d'équiper, d'accompagner ceux et celles qui les accueillent.

C'est parce que je crois à ce Dieu qui a relevé le Christ de la mort et que cette résurrection est aussi à l'œuvre en nous que je crois qu'un lieu comme l'Echoppe est un lieu de fraternité et de relèvement. L'amour et la confiance reçus se transmettent là dans la simple relation de deux personnes qui partagent la nourriture. Et cette nourriture reçue et donnée est comme une image de cette autre nourriture qui nous fait vivre. Je crois qu'être présents pour des personnes qui manquent non seulement de pain mais d'estime, témoigner que nous croyons qu'un avenir humain est possible pour elles, c'est une manière d'incarner la foi en la résurrection. Et parfois, quand c'est possible et souhaité, prendre soin de l'autre qui pleure, comme le jardinier le fait pour Marie, dans la lueur de Pâques.

Sonia Arnoux



"Marie... MARIE !"

Marie court... Marie cherche, Marie pleure, Marie s'affole... Marie s'accroche...

Elle cherche ce qui était, et n'est plus.

Elle... Elle... Elle s'accroche à sa réalité sans voir ce qui advient et pourrait la déplacer !

"Marie... MARIE !"

Cinq petites lettres, juste cinq petites lettres...

C'est vraiment tout simple, presque tout bête.

Cinq petites lettres qui étaient peut être juste disposées à la perfection dans l'écrin d'un regard, d'un ton, d'une posture, tout simplement d'une présence !

Cinq petites lettres, élevées au dessus d'une réalité anxieuse et aliénante, pour relever !

Cinq petites lettres, jetées par un inconnu, pour enjouer et vivifier !

Cette Pâques de la Magdaléenne, n'est ni une simple fête, ni un instant, ni...

Cette Pâques de la Magdaléenne est une lumière !

Cette Pâques de la Magdaléenne est une lumière qui traverse tous les temps, toutes les réalités, toutes ces vies qui s'incarnent.

Cette Pâques de la Magdaléenne fonde à nouveau cette affirmation et cette conviction existentielle que nous allons vivre cet été avec 1500 jeunes durant le

Grand Kiff : "VOUS ÊTES LUMIERE(S) DU MONDE !!"

Une lumière qui surprend venant tout à la fois irradier nos vies et nous échapper...

Tout comme cet inconnu qui, dès qu'il a rayonné, enjoint : *Me mou aptou...* Ne me touche pas, ne me retient pas...

Dès lors à nous de nous laisser traverser, transgresser et renverser par cette évangélisation qui échappe... Et ne permet en rien le prosélytisme...

Dès lors, avec ce printemps qui pointe, prenez vos pioches, vos pelles, et vos canotiers... Et ALLEZ travailler la terre...

Mais n'oubliez jamais que votre seule responsabilité est de travailler cette terre à laquelle vous appartenez... Le vent saura y déposer des graines... Qui vous nourriront !

Je souhaite que Pâques vous mette au cœur cette certitude...

Une certitude qui ne vous laisse jamais tranquille...

Une certitude qui vous bouscule...

Une certitude qui vous mette en vie :

VOUS ÊTES LUMIERE(S) DU MONDE !!

Hugues Girardey

est ressuscité... Paroles de pasteurs... Pâques... Christ est ressuscité...

Ce sont les femmes au tombeau de l'Évangile de Marc (chapitre 16) qui me parlent et qui me font bouger. Ces femmes vont, en effet, être changées au plus profond de leur vie et vont commencer par avoir peur. C'est ainsi que se termine l'Évangile de Marc. Peur qui est à la genèse d'un recommencement posant ainsi la question de la confiance et de l'espérance en la vie. « L'ouverture au monde » de l'Église trouve là son origine : accepter de revenir sur ses pas avec peur pour aller dire que la vie est possible malgré tout.

Revenir sur ses pas comme on relit (étymologie de « religion ») sa vie implique parfois d'abandonner sur le bord de la route habitudes et conventions qui nous tiennent, nous rendent sourds et aveugles au monde qui est là et qui pose des questions. Ainsi les femmes étaient religieuses et ont préféré respecter le sabbat, « pratiquer » plutôt que de prendre soin de leur ami et se rappeler de sa parole : d'abord celle de la femme pécheresse chez Simon qui l'a embaumé avec un parfum de prix ; ensuite celle de l'annonce de sa mort et de sa résurrection.

Mais encore, ces femmes ont été surprises par l'inattendu. La genèse de « l'ouverture » se trouve là. Elle précède la relecture ; elle est comme un nouveau carburant ; elle est le face à face avec la vie. Car ce qu'elles ont vu, ce n'est pas la résurrection en elle-même, mais le tombeau du Christ vide ; ainsi c'est



Tu m'as répondu !

Si les Psaumes expriment souvent avec justesse les sentiments qui nous habitent, le Psaume 22 le fait avec plus d'intensité et de radicalité. Qui ne veut goûter au bonheur ? A la joie d'être entouré d'amis ? Trouver abondance sur sa table, considération en société ? Voir les valeurs qui sont siennes transmises et vécues ? Mais lorsque l'on perd d'un coup sa situation, que les gens se moquent de nous, quand notre vigueur s'enfuit, quand plus personne n'écoute, quand la confiance s'estompe, que même nos propres certitudes disparaissent, il ne reste qu'un profond sentiment d'échec et d'abandon.

Pour le croyant, il faut ici parler de crise spirituelle, qui met à l'épreuve notre foi en Dieu, la confiance que nous mettons en ses promesses, le lien de communion même qui nous unit à lui. Reprenant plusieurs éléments de ce même psaume, Jésus, sur la croix, ose ce cri du cœur : « mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » C'est à cette question abyssale, dite dans l'obscurité du vendredi saint et face au silence apparent de Dieu devant la mort, que répond Pâques.

Tout tient dans ces trois mots du psalmiste, et que nous pourrions mettre, sans trahir l'Évangile, dans la bouche de Jésus ressuscité : « tu m'as répon-

l'absence de la mort qui vient poser devant elles l'inattendu de la vie. Elles auraient pu repartir en prétendant qu'on avait volé le corps, mais elles ont entendu qu'il était devant elles et qu'il les attendait...dehors.

La peur commence à ce moment-là, quand le besoin de changer, de désirer la vie, oblige ces femmes à ouvrir les yeux et les oreilles sur l'inattendu : la mort n'est pas là où vous pensez qu'elle est, mais dans votre fermeture à la nouveauté ; nouveauté de voir, de penser et d'être. Franchir le seuil du tombeau pour en sortir consiste alors à vivre la tension de la peur qui retient dans la mort et l'enthousiasme de la nouveauté qui permet d'oser l'inattendu, à savoir notre vie.

L'ouverture au monde n'est effectivement pas une nouveauté, mais elle est tous les jours effrayante dès l'instant où elle propose une rencontre avec nous-même. Mais le temps de Pâques, qui est le temps du recommencement, exhorte à regarder la vie pour aller en rendre compte et laisser le/nos tombeau(x) derrière nous.

Pierre-Emmanuel Guibal

du ! » .Trois mots qui n'expliquent rien de ce qui s'est passé dans les faits, ni du retournement intérieur du croyant. Trois petits mots sans emphase ni appareil, à saisir dans la foi : comme une expérience de vie, comme une conviction qui naît et croît, comme un témoignage qui se forge et s'offre aux autres.

Pour moi, Pâques est la réponse qu'attendait ma foi à hauteur de ses inquiétudes les plus fortes. Pâques est la preuve que l'amour de Dieu pour moi reste le plus fort, Pâques, enfin, me permet de poursuivre ma prière, retrouvant la joie d'être avec mes frères et sœurs, espérant à nouveau dans les temps qui viennent.

Joël Geiser



Un week-end sous le signe de la diversité !



Toute l'année, le temple et les locaux de l'EPUdG accueillent la FPMA pour le culte et leurs diverses activités et chaque année, le week-end commun permet de se rencontrer, de se connaître, de tisser des liens d'amitié. Le 26 janvier 2013, une conférence donnée par Marianne Guérault, pilote du « projet Mosaïc » de la Fédération protestante de France réunissait les deux communautés sur le thème « Les Églises de l'immigration, de quoi parlons-nous ? ». La soirée se prolongeait par un dîner malgache. Dimanche 27, la prédication de Marianne Guérault a nourri le culte commun.



Mosaïc, un projet pour la diversité

Marianne Guérault pose en préalable que l'on ne peut parler des Églises issues de l'immigration que si l'on s'intéresse d'abord aux individus qui les constituent. Il faut rencontrer les autres, pas seulement en parler.

Ces personnes qui arrivent en France cherchent un lieu pour vivre leur foi, et, suivant les circonstances, ne font pas le même choix.

Nous les retrouvons dans les Églises traditionnelles françaises de la FPF, surtout dans les grandes villes. Ces Églises deviennent multiculturelles et les fidèles en sont heureux. Cela ne veut pas dire que « le vivre ensemble » est toujours facile. Le travail de « Mosaïc » est de réfléchir aux questions, voire malaises, qui parfois apparaissent et d'apporter une aide pour trouver un juste équilibre, afin que ni les uns ni les autres ne se trouvent exclus.

Les migrants qui ne trouvent pas leur place dans les Églises existantes rejoignent ou créent des Églises. Ces Églises sont parfois membres de la FPF. La mosaïque existe vraiment au sein même de la FPF, c'est un atout certain pour ces Églises d'avoir pleinement leur place au sein du protestantisme français.

Existente aussi des communautés d'immigration ancienne, appartenant à une confession connue et reconnue en lien avec l'Église-mère dans leur pays. Elles sont proches des Églises réformées et luthériennes de France au niveau théologique et liturgique et ont naturellement des liens avec elles. Mais elles permettent à leurs membres de se retrouver pour maintenir et transmettre leur culture, pour parler et prier dans leur langue.

D'autres Églises sont plus difficiles à situer. Certaines sont peu structurées, elles se créent et parfois disparaissent, elles sont souvent charismatiques, pentecôtistes, elles ont parfois des leaders autoproclamés. Peu identifiables confessionnellement, le contact s'avère parfois compliqué.

L'histoire des Églises issues de l'immigration est liée aux vagues successives de migrants. L'émergence de ces Églises est un défi pour les Églises protestantes autochtones. La Bible est notre socle commun. C'est autour d'elle que nous voulons partager, nous former mutuellement avec nos différentes lectures et cultures. Notre principal défi est de construire l'universalité de l'Église que nous sommes appelés à vivre. Universalité dans la diversité. C'est un long cheminement pour pouvoir se rencontrer, se connaître, se reconnaître différents et s'accepter.

Dany Cros

Frères et sœurs de la FPMA et de l'EPUdG

Je l'attends toujours avec joie cette soirée malgache offerte par nos ami(e)s de la FPMA au cœur de l'hiver... Une fois encore en ce 26 janvier, elle fut chaleureuse, joyeuse et gourmande ! Quel plaisir de retrouver autour de la table, Rachel, Julien, Dominique, Jean-Solo, Anitra, Alain, Jean-Jacques, Harisoa et tant d'autres !

Imaginez, le buffet d'entrées colorées garni avec tant d'amitié par nos amies malgaches : macédoines de légumes, achard de carottes, rougaille de tomates puis, préparés par Solofo, cuisinier professionnel, le poulet à la façon malgache Haute Terre et sa salade de concombre, l'émincé de porc aux pois du Cap – kabaro – accompagnés du traditionnel riz.

Les membres de la chorale ANTSA FPMA veillent à notre bien-être... et nous offrent, au dessert, deux cantiques enlevés dans la plus sympathique des spontanéités... et par leurs voix si typiques, portées par une foi rayonnante... L'âme malgache est musicienne... Ecoutez fredonner les jeunes couples réunis autour de la même table !

Une table enfantine... avec tablettes, I Pad ou I Pod... Entre des têtes blanches, l'ado Dominique... personne ressource pour René qui réussit ainsi quelques photos avec son téléphone portable !



En écho, le lendemain, la prédication : Avoir un frère, être un frère, de qui est-on le frère ? Que devons-nous faire pour être le frère des autres ? Quel frère pouvons-nous être pour l'autre ? Comment vivre en pratique la grande communauté chrétienne ? Une règle d'or : Comporte-toi avec les autres comme tu voudrais que les autres se comportent avec toi !.. avec l'aide du pardon de Dieu, pardon qui marqua le front de Caïn !

Françoise Deransart

Témoignages pour centenaires épanouies !

Marlise Jaeger



Marlise, tu es arrivée, souriante et discrète, comme toujours, avec ta famille autour de toi, tes deux fils Jean-Yves et Denis – tu nous rappelas le souvenir de ton fils Francis –, tes trois petits-enfants – Priscille, Samuel et Daniel – et tes deux arrière-petites-filles, Lise et Agate et leur papa, Stéphane. Denis et Samuel ont tout de suite formé un duo piano/accordéon tandis que les amis continuaient d'arriver... pour partager avec toi un moment de grâce, ponctué par ton sens de la répartie réjouissant.

« C'est émouvant cent ans »...dit le pasteur Richard Sautter car s'ils sont un jalon dans le temps des hommes, ils le sont surtout, pour les croyants, dans le temps de Dieu. Tous ces visages familiers, bien sûrs vieilliss, disent pourtant que l'Eglise est toujours là, vivante. Elle est toujours là, non pas figée dans sa doctrine mais en route avec le monde avec lequel elle vit, en route dans la perspective de l'éternité que nous savons trouver dans le Royaume de Dieu... et à cent ans, n'y est-on pas déjà rentré ? !

Par la voix de secrétaires bénévoles de notre Eglise, la parole fut donnée aux pasteurs qui n'avaient pas pu venir mais qui tenaient tant à t'exprimer leur gratitude : Daniel Urbain, Didier Crouzet et Joël Dahan. Chacun à sa manière a dit combien le fichier, que tu tenais à jour quasiment quotidiennement - Dany Cros qui partagea plus de dix années le bureau de la rue Maginot avec toi en témoigna -, fut un outil qui leur facilita la tâche dès leur arrivée et tout au long des années de présence dans notre

paroisse... Sans ton suivi permanent et efficace de l'école biblique et de la catéchèse, le pasteur Hugues Lehnebach a reconnu de vive voix qu'il n'aurait pas pu mettre en place un travail à mi-temps en Eglise et un travail à mi-temps extérieur...

Marlise, ton labeur de fourmi confiante dans ce service auquel tu te sentis appelée, inspira une relecture de la parabole du figuier stérile qui devint « la parabole du fichier stérile »..., fichier « carton » toujours existant et bien fertile, ultime recours pour pallier aux défaillances de la mémoire informatique.

Par le témoignage de tes amis de l'aumônerie hospitalière de l'hôpital psychiatrique, certains d'entre nous ont découvert cet engagement que tu remplis avec fidélité, discrétion et efficacité. Ces qualités firent de toi la bénévole dont la modestie ne prit pas la mesure de ce qu'elle irrigua... comme cette cruche fêlée qui ne se pensait plus utile, alors que, du puits au jardin de son propriétaire, elle arrosait sans le savoir le bord du chemin.. qui fleurit de mille fleurs !, conte si joliment raconté par la pasteure Sonia Arnoux.

Tu gravis tes cent ans, chère Marlise, comme tu gravis le Mont Blanc... avec persévérance, tes petites foulées s'adaptant aux foulées plus grandes de tes compagnons de cordée, avec prévoyance, habillée pour l'altitude que tu savais atteindre, avec une belle envie de te dépasser, c'eut été si bien de descendre à ski !!!

Cent ans que le pasteur Sautter t'invita à vivre dans la reconnaissance de ce que tu as fait, dans la confiance de ce qui te reste à vivre, dans la perspective sereine d'entrer dans le Royaume de Dieu... « Continue ta route » avec la certitude qui fut la tienne comme elle fut celle du psalmiste; « Ta Parole est une lampe devant mes pas, une lumière qui éclaire ma route », verset que Sonia Ar-

noux confia à ton cœur avant que tu ne souffles tes cent bougies, aidée par Lise et Agate.



Françoise Deransart

PS : Un grand merci aux bénévoles du secrétariat pour l'organisation de ce moment si chaleureux et convivial.

Trudy Schmidt



Samedi 23 février, Trudy Schmidt, habitante de St-Ismier, membre de notre paroisse, était fêtée chaleureusement par sa famille (quatre générations présentes) et ses amis pour ses 100 ans ! Plus de 30 personnes, beaucoup arrivées de Suisse (Trudy est bernoise d'origine), de la Drôme, de Montpellier. Ses enfants et petits-enfants avaient transformé la salle Philibert derrière l'église de St-Ismier en un joyeux espace de fête et de fleurs ! Au milieu de la salle, un somptueux bouquet de 100 roses aux maintes teintes chatoyantes, à la cuisine les acteurs se mettaient en 4 ! Trudy était bien là, certes un peu submergée par moments..... Quelle joie d'entendre chanter ses petits-enfants:

« Il n'y avait pas de quoi la démonter,

*Parapente à plus de 90 ans,
Hélicoptère, rien ne la faisait reculer !*

*Maintenant elle atteint 100 ans,
Toujours aussi libre qu'avant !
Ici, aujourd'hui nous sommes très fiers,*

D'être à ses côtés, d'être là ! »

Ce témoignage pour tous ceux qui connaissent Trudy !

Marie-Madeleine Riedel



Chronique du conseil presbytéral

Faits saillants des CP de février à avril 2013.

Le CP constate que les effectifs des KT sont en baisse : beaucoup d'absentéisme, turn-over important et parfois faible implication des familles. Une étude est en cours pour pouvoir mieux réagir à cette situation.

Le camp ski-Bible a été une fois encore un vrai succès. Il a aussi ouvert la perspective d'aller plus loin dans l'expression de la foi des jeunes.

L'Ensemble Sud-Dauphiné, paroisses de Grenoble, Trièves-

Matheysine et Voiron est maintenant attributaire de 4,5 postes pastoraux par le Conseil régional. Cependant, trois pasteurs seulement seront présents à partir du 1^{er} juillet. Face à cette pénurie les trois paroisses devront faire de nouveaux choix d'organisation et de priorités.

Plusieurs rencontres avec le comité du diaconat ont permis une réflexion commune sur l'évolution de cette institution si proche de l'Eglise. Deux sujets sont en cause : d'abord le départ du pasteur en charge de la diaconie et la vacance de son poste, ensuite le

projet d'épicerie solidaire. La vigilance portera sur le risque de perdre l'ancrage du diaconat à l'Eglise

Le CP a renouvelé le poste de Volontaire pour la Paix reconnaissant ainsi l'action bénéfique de Grace Toby autant à l'Eglise qu'au diaconat.

Le CP a approuvé les comptes 2012, année marquée par une donation exceptionnelle et par des offrandes en progression.

Jean-Philippe Reboul



Chronique financière selon Jacques Ellul: le don, puissance subversive

Objet de tant d'analyses économiques et de controverses politiques, l'argent reste d'abord pour Jacques Ellul un sujet personnel qui engage le croyant devant Dieu et marque de manière concrète sa présence au monde. L'argent est utile, indispensable... mais il est aussi une épreuve, un critère décisif manifestant si nous avons réellement été saisis par la grâce et libérés de nos aliénations. Si dans l'Ancien Testament, la richesse est gage de la généreuse libéralité de Dieu à qui tout appartient, elle prend avec le Christ la figure sombre de Mamon. L'argent devient une puissance spirituelle qui séduit, corrompt et domine

l'homme. La logique marchande envahit toutes les relations humaines jusqu'à fournir l'occasion à Judas de trahir Jésus lui-même. L'enjeu est donc bien de choisir entre deux fidélités, de profaner le dieu Argent par un acte libre, conscient, subversif.

Celui-ci n'est autre que le don ! Il brise la puissance maligne de l'argent, renverse la logique marchande, introduit la gratuité et la remise de dette. Très clairement, dit Ellul, dans la vie chrétienne, l'argent est fait POUR être donné. Ainsi l'offrande devient combat spirituel et signe de la grâce, désacralisation nécessaire du dieu de ce monde et expression mo-

deste mais incarnée de notre consécration entière au Christ. « Vous voulez attaquer la puissance de l'argent dans le monde ? Inutile de faire des théories et des projets de réforme. Donnez votre argent. Vous voulez attester votre liberté à l'égard des puissances ? Inutile d'inventer des actes extraordinaires. Donnez votre argent. Par ce don, vous faites coup double. »

Joël Geiser



Un nouveau groupe de quartier



Comment combattre l'anonymat et la solitude générée par l'urbanisation grandissante de la ville ? La réponse à cette question peut se trouver dans la création d'un groupe de quartier. L'opération a été lancée en janvier pour le secteur géographique « Grands boulevards - Grenoble centre ». Une première

réunion de prise de contact, avec les psaumes au programme, suivie d'une deuxième chez Marie-Claire et Marc Chelouche, ont été très encourageantes. Un sujet d'actualité, le mariage pour tous (!) a été mis en débat, dans une atmosphère sereine, calme, où chacun a pu s'exprimer avec confiance et amitié sur un sujet pour le moins délicat. Nous espérons

que la continuité sera assurée, et bien entendu, l'ouverture à tous ceux qui le désirent reste une constante.

Les horaires : de 18h à 19h30. Prochaine réunion le mardi 14 mai chez les Chelouche, 28, rue Gay-Lussac Tél. : 04 76 26 24 42

Odette Bonte

A Allevard le 12 mai 2013... une journée d'Eglise poétique

Nous renouvelons l'habitude prise l'an passé de faire une journée d'Eglise sur le secteur d'Allevard en mai pour ouvrir la saison d'été avec ses cultes hebdomadaires. Nous aurons cette année, après le culte du matin (à 10h30), l'assemblée générale des Amis du Temple et le repas partagé, un après-midi animé par le pasteur André Leenhardt, retraité à Mens et poète réputé. Il nous proposera une animation construite autour des textes qu'il aime réciter avec gourmandise : poésies dites par sa mère lorsqu'il était enfant, textes appris en classe, coups de cœur au fil de sa vie. André a en mémoire plusieurs centaines de poèmes ! Ce dimanche-là, il nous invitera à composer nous-mêmes, sur une liste fournie, l'anthologie poétique qu'il se fera un plaisir à dire à haute voix. Très librement, nous pourrons aussi le rejoindre, pour réciter à notre tour quelques vers connus ou composés.



Dimanche 12 mai 2013
au temple d'Allevard
Culte à 10h30
AG des Amis du temple d'Allevard
à 11h45
Apéritif et repas partagé à 12h30
dans la salle municipale
« Poésie partagée » à 14h30

Joël Geiser



La règle d'or, ou la richesse d'une maxime morale

Le journal que vous tenez entre vos mains évoque en deux autres endroits l'expression fameuse : « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le vous-mêmes pour eux » ! Preuve en est que cette maxime que l'on trouve dans la bouche de Jésus habite notre foi et nos manières d'agir. Reprise de manière originale dans divers courants chrétiens, elle apparaît déjà dans des traditions religieuses plus anciennes. Quelle que soit sa forme (positive ou négative), elle n'a de cesse de porter notre regard sur l'autre et de nous faire –encore aujourd'hui– réfléchir sur ce qui est juste.

Le centre œcuménique Saint-Marc propose un cycle de trois rencontres pour explorer le terreau biblique, le déploiement historique et la pertinence pratique actuelle de cette parole. A cette occasion, il a invité LE spécialiste français de cette question : Olivier du Roy, dont l'expérience de vie et la profondeur de vue passionneront les auditeurs.

Jeudi 16 mai 2013, à 20h30
Le terreau biblique et les enjeux éthiques



Jeudi 23 mai 2013, à 20h30
« La règle d'or, histoire et richesse d'une maxime universelle »

par Olivier DU ROY, théologien et philosophe, ancien moine bénédictin de l'abbaye de Maredsous (Belgique), ancien consultant en organisation



Jeudi 30 mai 2013, à 20h30
La mise à l'épreuve pratique : « Traite les autres comme tu voudrais être traité »



**PROTESTANTS
EN FÊTE**

**27-29
septembre
2013**

**paris
d'espérance**

www.protestantsenfete2013.org



La deuxième édition de Protestants en Fête aura lieu à Paris du 27 au 29 septembre 2013. Pour assister au spectacle du samedi 28 à 18h30 et au culte du dimanche matin 29, il est indispen-

sable de vous inscrire. Vous pouvez le faire sur Internet, et vous trouverez aussi des bulletins d'inscription au secrétariat et au temple.

Si vous êtes intéressés par un transport en car pour Paris (transport seul, sans logement), adressez-vous au pasteur Pierre-Emmanuel Guibal (coordonnées page 12).



**EGLISE PROTESTANTE
UNIE DE FRANCE**
communauté luthérienne et réformée

Secrétariat de l'Église (entrée derrière le temple) :

2 rue Joseph Fourier - 38000 Grenoble
Tél : 04 76 42 29 52
Ouvert du lundi au vendredi de 14h à 17h
et le mardi de 9h à 12h
Tram A - Verdun-Préfecture ; Tram C - Hôtel de Ville
Bus n° 31, 32, 6021 - Arrêt : Mutualité
Bus n° 21, 33, 41 - Arrêt : Bir-Hakeim
Courriel : eglisereformee.grenoble@wanadoo.fr

Dons :

Par chèques ou par CCP 116 221 K Grenoble
Pour ceux qui sont soumis à l'impôt sur le revenu, 66% des dons
sont déductibles de l'impôt.

Bimestriel « Échos » : Laurence Largillier, au secrétariat.

Bimensuel « TOUS INVITES » : secrétariat.

Mensuel régional « Réveil » : secrétariat.

RCF (Radios Chrétiennes Francophones) : 103,7 Mhz

Diaconat (service d'entraide de l'Église) :

2 rue Joseph Fourier - 38000 Grenoble
Tél.: 04 76 03 26 88

Courriel : diaconat.grenoble@wanadoo.fr

Conseil Presbytéral

Président : Philippe Sautter ; phsautter@gmail.com
Trésorier : Jean-Philippe Reboul

Pasteure Sonia ARNOUX

sonia.arnoux@protestants.org
Sur RV sauf le lundi
Tél. : 04 76 52 76 62
237 rue Aristide Bergès
38330 MONTBONNOT

Pasteur Joël GEISER

joel.geiser@protestants.org
Sur RV sauf le mercredi.
Tél. : 04 76 56 60 59
37, rue de la Liberté
38600 FONTAINE

Pasteur Hugues GIRARDEY

hugues.girardey@gmail.com
Sur RV sauf le lundi
Tel : 04 76 22 26 83
71 rue des Fenouillères
38180 SEYSSINS

Pasteur Pierre-Emmanuel GUIBAL

pierre-emmanuel.guibal@protestants.org
Sur RV sauf le mercredi
Tél. : 04 76 85 46 02
2 rue Robert Dubarle
38000 GRENOBLE

**Site Internet de
l'Église protestante
unie de Grenoble :
[www.protestants-
reformes-grenoble.fr](http://www.protestants-reformes-grenoble.fr)
Pour recevoir les
informations
diffusées par mail,
inscrivez-vous :
[erg.communication
@orange.fr](mailto:erg.communication@orange.fr)**



« Jésus lui dit : « Marie ! » Elle se tourna vers lui et lui dit en hébreu « Rabbouni ! » »

Jean 20, v.16



Dans nos familles

Inhumations :

Jeanine Baffert, Micheline
Carré, Anne-Marie Parzy.

Nous nous associons au chagrin
de leurs familles.



A vos agendas !

En avril :

jeudi 18 : concert Mosaïc (lire
page 8), à 19h30 à St-Marc

du 26 au 28 : week-end familles
régional

En mai :

dimanche 5 : après le culte au
temple, repas mensuel ; à 15h :
Gospel du dimanche

jeudi 9 : Ascension, culte à
10h30 au temple

du 9 au 12 : premier synode na-
tional de l'Église protestante unie
de France, à Lyon, participation
possible le 10 au soir (veillée de

prière) et le 11 (cultes et village
d'animations), renseignez-vous au
secrétariat.

dimanche 12 : journée d'Alle-
vard (voir page 11)

dimanche 19 : Pentecôte, cultes
à St-Marc et au temple, baptêmes
et confirmations.

En juin :

dimanche 9 : voir encadré ci-
contre

dimanche 23 : culte de fête et
d'offrande, journée à Montbonnot

**Dimanche 9 juin 2013
au temple à 10h30**

**Culte d'inauguration de
l'Église protestante unie
de Grenoble**

**Louange et reconnaissance,
en communion avec
l'ensemble de l'Église
protestante unie de France.**

Ceci n'est qu'un très bref aperçu des activités de l'EPUDG. Plus de renseignements dans « Tous Invités », disponible au temple, au secrétariat et sur Internet (www.protestants-reformes-grenoble.fr).